

A Monsieur ROBERT CALMON,  
Conseiller Général du Lot,  
PARIS.

*Cher ami,*

*En quittant Paris, je promis de vous faire connaître les pays que j'allais parcourir. Mais les quelques lettres que je vous ai adressées n'ont pu vous permettre d'apprécier à sa juste valeur un pays aussi vaste que l'est le Canada, aux ressources si variées, et dont naguère nous soupçonnions à peine l'histoire.*

*Deux ou trois lettres de plus n'auraient pas un meilleur résultat ; aussi me suis-je décidé à réunir en un volume mes impressions de voyage.*

*En vous le dédiant, j'espère tenir ma promesse et accomplir un double devoir : celui de reconnaître vos bienfaits, et d'intéresser à l'avant-garde de la race française sur le continent américain un patriote capable de l'apprécier et de lui être utile.*

*Acceptez donc, à ce double titre, ce faible témoignage de ma vieille amitié.*

FRÉDÉRIC GERBIÉ.

*Québec, ce 15 juillet 1884.*